

Kreutz, Jörg, *Cosimo Alessandro Collini (1727-1806). Ein europäischer Aufklärer am kurpfälzischen Hof*

Marie Drut-Hours



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2204>

DOI : [10.4000/ifha.2204](https://doi.org/10.4000/ifha.2204)

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marie Drut-Hours, « Kreutz, Jörg, *Cosimo Alessandro Collini (1727-1806). Ein europäischer Aufklärer am kurpfälzischen Hof* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2204> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2204>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Kreutz, Jörg, *Cosimo Alessandro Collini (1727-1806). Ein europäischer Aufklärer am kurpfälzischen Hof*

Marie Drut-Hours

- 1 Pour n'avoir été qu'une figure de second plan sur la scène européenne des Lumières, C.A. Collini n'en jouit pas moins d'une réputation établie en son temps avant de sombrer rapidement dans l'oubli au XIXe siècle. Il n'avait guère fait, jusqu'ici, l'objet que de quelques études ponctuelles ou de mentions marginales, souvent entachées d'erreurs. Avec cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat soutenue en 2008 à l'Université de Mannheim au terme de longues années de recherches minutieuses, on dispose enfin d'une biographie exhaustive de ce personnage méconnu, éclairant les différentes étapes de sa vie et toutes les facettes de son activité de façon aussi complète que le permettent les sources actuellement disponibles.
- 2 Suivant un plan rigoureusement chronologique, l'auteur évoque dans la première partie les pérégrinations du jeune bourgeois florentin avant son installation à Mannheim en 1759. Contraint d'interrompre ses études de droit et de quitter Florence après avoir été mêlé à une affaire compromettante, le jeune Collini trouve refuge à Chur (Grisons) auprès de Jérôme de Salis avant de gagner Berlin où, muni de lettres de recommandation de son protecteur, il noue divers contacts dans les milieux proches de la cour. Présenté à Voltaire qui l'engage comme secrétaire en 1752, il entre alors dans la période la plus féconde de ces années de formation. C'est, en effet, auprès du grand homme, d'abord à Potsdam, puis en ses différents lieux de séjour entre Allemagne, France et Suisse, que Collini s'initie à la recherche historique en collaborant à l'écriture de plusieurs des grandes sommes historiques de son mentor par des travaux de copie, de rédaction et de corrections. Puis, par l'entremise de Voltaire, Collini rencontre Schoepflin qui facilite son installation à Strasbourg en 1756 et dont il suit dès lors les cours d'histoire, tout en cultivant parallèlement sa passion pour les sciences de la nature. C'est encore aux recommandations de Voltaire qu'il doit enfin d'être engagé par l'Électeur palatin en 1759 comme secrétaire intime : il s'installe alors définitivement à

Mannheim. L'auteur divise le reste de son existence en deux parties, mais la césure retenue paraît un peu artificielle et dictée surtout par des nécessités formelles : l'année 1777-1778 ne correspond, en effet, qu'à des événements sans incidence directe et immédiate sur la carrière et les activités de Collini qui sont, au contraire, marquées du sceau d'une remarquable continuité. D'abord occupé à des travaux historiques qui lui valent le titre d'historiographe de la cour en 1763, Collini fait partie, cette même année, des dix membres fondateurs de l'académie de Mannheim. Mais sa carrière prend surtout une orientation nouvelle lorsqu'il se voit confier, dès 1764, la direction du cabinet d'histoire naturelle rattaché à l'académie. Une grande partie de ses communications académiques et de ses publications, nourries des résultats de nombreux voyages de recherches, est désormais consacrée à cette discipline (notamment la minéralogie et la zoologie), même s'il ne renonce pas complètement à l'histoire, consacre plusieurs études à la géographie et à l'économie locales et connaît un certain succès en 1790 par la publication de ses Lettres sur les Allemands, emblématiques d'un genre littéraire alors très prisé. Jusqu'à la mort de Voltaire, Collini reste l'intermédiaire privilégié de ses relations avec la cour palatine. Le rôle de médiateur de cet Italien de langue française dans les processus de transferts culturels est conforté par son élection à plusieurs académies et sociétés savantes en Italie et en Allemagne ; il introduit aussi des étrangers à l'académie palatine. Ce n'est que dans la dernière décennie de son existence que son activité fléchit sous la pression des événements : les guerres révolutionnaires, ponctuées par plusieurs phases d'occupation du Palatinat et suivies par la profonde réorganisation politique de l'Allemagne, sonnent le déclin de la ville de Mannheim. Toute l'activité de Collini consiste alors à tenter, avec d'autres, d'y maintenir les institutions savantes, en vain.

- 3 Par-delà ce portrait d'un intellectuel très représentatif de l'Aufklärung par son encyclopédisme et son cosmopolitisme, le principal intérêt de l'ouvrage réside dans l'importance de son appareil scientifique et, plus encore, l'inventaire minutieux et l'exploitation de sources inédites dont la publication fait la richesse des annexes. L'auteur a fait, d'une part, le récolement complet des écrits de Collini, les plus significatifs de ces textes faisant l'objet d'analyses dans le corps du livre. D'autre part, il a mis à jour des correspondances jusque-là ignorées dont l'exploitation lui a permis de corriger de nombreuses erreurs ponctuelles répétées jusqu'ici par plusieurs générations d'historiens, de donner une idée plus précise de l'existence de Collini avant 1759 et d'éclairer d'un jour nouveau l'évolution de ses relations avec Voltaire, quelque peu idéalisées par le récit posthume qu'il en laissa.
- 4 Marie Drut-Hours (Université Paul-Verlaine, Metz)